

Fiche technique des bonnes pratiques à l'usage des équipes réalisant des travaux d'entretien sous les lignes.

Définition

Les forêts de moyenne et haute montagne peuvent être composées de différents types d'essences (feuillus ou résineux) selon les versants et l'altitude. On parle de forêt de moyenne montagne à partir de 600 mètres d'altitude et de haute montagne à partir de 1000 mètres. Les caractéristiques communes de ces forêts sont leurs microclimats froids, leurs fortes pentes et le peu de variétés d'essences qu'elles abritent.



Lisière de la forêt de montagne pouvant accueillir des espèces protégées en parade comme le Tétras Lyre.
© Tangi CORVELER

Photos et illustrations

Forêt de résineux : Tangi CORVELER
Illustrations : Sébastien GARCIA
Conception : LPO PACA 2014

Fiche technique n°9
Les forêts de moyenne et haute montagne, page 1 sur 2



Particularité justifiant une attention

Les forêts de moyenne et haute montagne abritent des oiseaux très particuliers, adaptés à ces conditions de vie, dont certains sont très rares et en danger comme la Gélinotte des bois, la Chouette de Tengmalm ou encore la Chevêchette d'Europe.



Préconisations d'accès au chantier

- Utiliser les accès existants pour éviter de détruire de nouveaux habitats et une zone de stationnement spécifique afin de limiter l'emprise du chantier.
- Respecter les zones de tranquillité prescrites dans les PPE ou par les gestionnaires pour la conservation des espèces forestières.
- Éviter de stationner et d'intervenir dans la zone de parade nuptiale où se concentrent les coqs de Tétras Lyre d'avril à mi-août, soit à proximité des lisières supérieures de la forêt.



Préconisations d'intervention sur la végétation

- Favoriser un contour sinuieux ou ponctué de la lisière (voir figures 9.1 et 9.2).
- Conserver dans la mesure du possible les arbres à fort intérêt écologique. Si cela n'est pas possible, privilégier l'écimage à l'abattage pour les arbres les plus intéressants pour la biodiversité.
- Maintenir des arbres morts sur pied tout en coupant les branches menaçantes et en conservant du bois mort sur le terrain.
- Laisser le bois coupé sur place, en formant des tas d'une part et d'autre de la tranchée.



La période conseillée

Les travaux devront principalement être réalisés en automne.



Éviter la période de reproduction de la faune : mi-mars à mi-août.

À proximité des falaises abritant des grands rapaces rupestres (ex. Gypaète barbu, Aigle royal, Vautour fauve), favoriser les interventions à l'automne car ils couvent dès février.

Photos : Richesses faunistiques des forêts de montagne

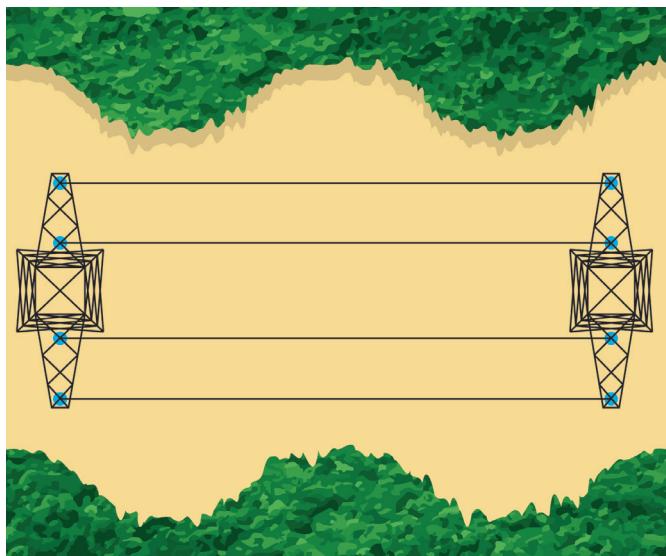


Gélinotte des bois
© Wilfried BERNS/ Tiermotive.de CC BY-SA 2.0 DE



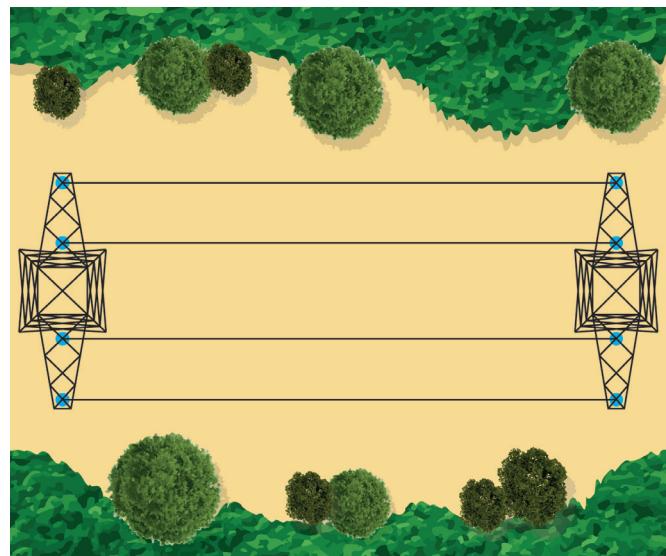
Tétras Lyre
© Aurélien AUDEVARD

Figure 9.1 : Contour sinueux



Cette option permet de rompre avec la monotonie des grands axes en usant de masques de végétation régulièrement disposés. Elle nécessite un schéma local d'aménagement définissant par zone la gestion permettant d'atteindre l'objectif de forme. Elle induit aussi souvent une gestion sylvicole particulière. Plus qu'un enjeu formel, elle multiplie les espaces de transition et est bénéfique à la richesse écologique.

Figure 9.2 : Contour ponctué



La lisière est ouverte par endroits, fermée à d'autres. Il s'agit d'une composition formelle plus paysagère qui peut tendre à un aspect «naturel», même si une lisière naturelle a tendance à être compacte et fermée. Elle vise à estomper la lisière en la déstructurant et comme son nom l'indique, des arbres ponctuent la lisière et en multiplient les aspects.

Exemples de lisières extraits du document «Guide de savoir-faire pour une meilleure intégration paysagère des gazoducs en forêt» de GRTgaz & ONF.